

Automne 2009

FRONTIERE DE VIE – BELGIQUE

Dernières nouvelles, n° 15



14 octobre 2009

Chers amis,

Sans doute, tout comme nous, espérez-vous des nouvelles de Zulma et des précisions sur les événements qui se sont déroulés ces dernières semaines à Sarayaku.

Nous venons de recevoir un long message de Sabine, l'épouse belge de José Gualinga. Nous vous le communiquons dans sa totalité.

Quant à moi, je vous remercie encore tous, au nom de toute notre équipe, pour le fabuleux moment de solidarité que vous nous avez donné de vivre.

C'est évidemment dans ce genre de crise que la *Frontière de vie* prend tout son sens, brisant la distance, les barrières culturelles, les préjugés... Pendant ces

instants intenses, le mystère et l'étrangeté de la vie, sa puissance et sa beauté, se sont entrouverts, nous laissant un peu groggy, mais heureux. Merci.

J'en profite pour vous dire que nous venons de recevoir le nouveau film d'Eriberto, consacré à la *Frontière de Vie* et avec les premières images de la plantation des arbres !

Nous le sous-titrons actuellement et vous le présenterons prochainement. Il sera projeté pour la première fois, en novembre, en France (voir programme joint). Au sortir de cette tournée, nous vous donnerons des nouvelles fraîches de la Frontière...

Jacques Dochamps,
président de *Frontière de Vie-Belgique*

Le message de Sabine

Chers amis,

Comment allez-vous ?

J'ai enfin un peu de temps pour venir à Internet et vous raconter les derniers événements de Sarayaku et de notre petite famille. Commençons par Zulma :

Le 1^{er} septembre, Zulma rentrait à l'hôpital Vozandes. Après cinq jours d'hospitalisation, les docteurs diagnostiquaient la grippe porcine. Ce qui nous laissait tous dans un état de choc. Nous craignons pour la vie de Zulma et celle des habitants de Sarayaku.

Après 10 jours d'hospitalisation, Zulma sortait saine et sauve de l'hôpital Vozandes de Quito. A la sortie de Zulma, nous avons dû payer 4356 dollars. Ce que nous avons pu réaliser sans problème grâce à votre soutien économique.

Zulma est à présent chez la sœur de José, Patricia. Elle récupère tout doucement. Une personne normale serait déjà guérie, mais Zulma a du mal à se remettre. Hier, José était à Quito. Il m'a dit qu'il était inquiet pour Zulma. Elle était encore fort faible. Nous pensons que le climat de Quito ne lui convient pas (trop froid). Dès qu'elle se sentira un peu mieux, et qu'elle terminera ses traitements, elle redescendra à Puyo. Pour le moment elle ne se sent pas

encore prête à faire le trajet jusqu'à Puyo, qui nous le rappelons, représente cinq heures en bus. L'hospitalisation et les traitements de Zulma nous ont coûté au total **5156 dollars**.

En ce qui concerne la grippe porcine à Sarayaku. Nous pouvons vous rassurer tout de suite, en vous disant que jusqu'à présent, il n'y pas eu d'autre cas de grippe au village. Une brigade de la direction de santé de Pastaza est venue à Sarayaku. Les représentants de la direction de santé se sont réunis avec les dirigeants de Sarayaku, leurs ont donné quelques conseils de prévention et quelques masques puis... ils ont continué leur chemin vers d'autres communautés du fleuve Bobonaza. Leur intervention nous paraissait fort brève et sans beaucoup d'effet. Mais après leur diagnostic, le long du fleuve Bobonaza, ils ont détecté que la grippe porcine à Molino et à

Montalvo, les deux communautés où il y a des bases militaires. Zulma aurait donc été infectée lors de son passage à Molino, au retour du voyage de Rotuno, ou deux jours plus tard, lors de sa première visite médicale au centre de santé publique à Puyo. Mais il est presque sûr qu'il n'y a pas de grippe porcine à Sarayaku.



Zulma à Sarayaku, octobre 2008. Photo J. Dochamps

A peine remis de nos émotions, nous rentrions à Sarayaku pour souffler un peu et nous remettre à nos tâches habituelles que nous tombe dessus un nouveau petit problème !!! Un jeudi matin (je ne me souviens plus très bien lequel) Doña Corina (la grand-mère de Zulma) descend aux toilettes et tombe dans le ruisseau. Elle revient en se plaignant de mal au poignet et toute égratignée dans la figure. On appelle le docteur du centre de santé de Sarayaku qui lui dit que ce n'est qu'une foulure et que demain elle ira mieux. Vite fait... mal fait, comme d'habitude avec ce docteur. Malheureusement, le lendemain, elle n'allait pas mieux. Son poignet lui faisait de plus en plus mal. Après cinq jours de douleurs, nous décidons de l'emmener à l'hôpital Vozandes de Shell. Arrivés au Vozandes, on lui fait directement les radiographies. Le poignet est cassé à deux endroits... et il faut opérer. Pas de chance, le médecin qui doit l'opérer ne travaille pas ces jours-ci. Il faut emmener Corina à Quito ! On était donc sorti de Sarayaku à 10 h du matin pour arriver à Quito à 7 heures du soir, où Corina était hospitalisée pour être opérée le lendemain. De nouveau, l'hôpital me demandait 1000 dollars de caution... Comme il restait de



l'argent des dons que vous nous aviez envoyé... je pouvais payer sans problème.

L'opération s'est bien déroulée et de nouveau, ensemble, nous avons soulagé les douleurs et les problèmes de santé d'un autre membre du peuple de Sarayaku. L'hospitalisation et la guérison de Corina nous ont coûtés **1850 dollars**.

Un soutien particulier à un membre de Sarayaku.

Comme il nous restait un peu d'argent sur le compte, que nous avons surnommé « sécurité santé Sara », nous en avons profité pour venir en aide au secrétaire de Atayak qui souffre depuis quelque mois d'une maladie grave.... Il

a une cirrhose de foie. Notre ami David suit, depuis peu, un traitement naturel pour son foie mais il a besoin d'argent pour payer les différents examens qu'il doit passer dans les hôpitaux de la ville. Nous avons donc, à base de facture, remis à David la somme de **264 dollars** pour le paiement de ses examens.

Nous avons aussi acheté quelques médicaments d'une valeur de **97 dollars**.

Zulma et sa demi-sœur Samaï, Sarayaku, oct. 2008.
Photo J. Dochamps

Et avec le reste :

De tout ce que vous nous avez envoyé, Il nous reste environ **2500 dollars** sur notre compte «sécurité santé Sara». Nous pensons toujours comme nous vous l'avions dit au départ, organiser une brigade de santé à Sarayaku. Et s'il nous reste un peu d'argent, acheter ou faire faire un meuble pharmacie pour Atayak (ça c'est une idée que nous a donné notre amie Thérèse de Frontière de vie Belgique). Les premiers médicaments de cette pharmacie seraient ceux que nous avons reçus de Philippe, d'Herbalgem... trois litres d'huile essentielle de Propolis. Encore merci Philippe. Avant de terminer, je voudrais vous raconter la dernière et terrible nouvelle que nous venons de vivre à Sarayaku. Vous savez sûrement déjà que l'Equateur est de nouveau convulsionné par plusieurs manifestations et grèves provenant des organisations indiennes et de l'UNE (Union nationale des enseignants) du pays. Les indiens et professeurs essayent de faire respecter leurs droits qui sont constamment bafoués par le gouvernement de Correa.

Lundi, José a été appelé pour participer à la réunion avec les représentants du gouvernement. Nous pouvons vous informer tout de suite que le dialogue entre les gouvernants et les représentants indiens s'est bien



déroulé... il y a de l'espoir pour une amélioration du respect des droits indiens... histoire à suivre... et pain sur la planche.

Je vous faisais cette petite introduction pour vous mettre dans le contexte de notre dernière nouvelle... Au milieu des manifestations, un homme de Sarayaku, qui était sorti une semaine avant avec son enfant de 4 ans malade, apparaît dans la foule. Il est guidé par un groupe d'indiens à qui il a réussi à expliquer qu'il venait de Sarayaku et qui l'emmène vers son groupe respectif... Il a l'air tout à fait perdu... il reconnaît à peine ses amis et sa famille, il meurt de faim, sans argent et tout à fait démuné... Il est directement recueilli par les siens, alimenté et ensuite questionné....que s'est-il passé? Où est l'enfant? Au début, il ne se souvient de rien...il veut seulement prendre la pirogue pour rentrer chez lui! Petit à petit, après avoir mangé et s'être reposé un peu, il reprend ses esprits... il se souvient de l'hôpital, des soins que l'on fait à son fils, des personnes qui l'invitent à manger, de quelqu'un qui lui dit que l'enfant n'est pas son fils ... et puis plus rien! En racontant son histoire, il n'est même pas capable de se rendre compte de ce qui se passe...

Zulma et son mari Alberto, à sa sortie d'hôpital, Quito - octobre 2009
Photo Thérèse Van Damme

Directement, les dirigeants de la CONAIE se chargent de l'enquête. Il faut retrouver l'enfant coûte que coûte avant qu'il ne soit volé... et oui, chers amis, on assistait en direct à un rapt d'enfants !... d'un indien perdu en ville, confiant dans la bonté des gens... qui lui avaient donné à manger pour le droguer et lui voler son enfant... En suivant le parcours du père et de son enfant depuis sa sortie de Sarayaku, les dirigeants de Sarayaku et de la CONAIE, ainsi que les frères de la victime, ont retrouvé l'enfant dans un hôpital de Quito. L'enfant était guéri et sur le point de sortir de l'hôpital car ses représentants avaient promis de venir payer dans l'après-midi, les frais d'hospitalisation et reprendre l'enfant. Qui donc étaient ses représentants ?

Jusqu'à présent personne ne sait....la CONAIE suit l'enquête... L'enfant est à présent sain et sauf, avec ses frères aînés, chargés de le ramener à Sarayaku.

Et voilà chers amis les dernières nouvelles de Sarayaku....ce village d'Amazonie qui devrait être paisible mais où tout prend des proportions incroyables..... dans un pays où il n'y a pas de sécurité sociale à portée de tous, où une personne de plus de 70 ans doit voyager toute une journée

pour se faire opérer du poignet et où un père se fait presque voler son enfant en essayant de le soigner dans un hôpital public de la capitale...

Et à vous, encore merci pour être à nos côtés dans les bons et mauvais moments. Merci pour nous aider à rectifier ces injustices et construire ensemble une frontière de vie sans limite de culture et sur une terre plus saine.

*Amitié à tous,
Sabine*



Programme de José et Tupak en novembre, à Paris, avec projection du film *Sisa Nambi*

- **Lundi 16** : [20h30] Maison de l'Amérique Latine -217 boulevard St Germain - 75007 PARIS – Métro : Solférino - Rue du Bac - Autobus : 63.68.69.83.84.94 - RER Ligne C : Quai d'Orsay et Aéroport Invalides - Parking : Rue Montalembert - Velib 7008-7005
- **Jeudi 19** : [17h30-19h30] Sacha Runa Yachay + conférence " Pensez la nature autrement : de l'île de France à l'Equateur (biodiversité et nouveaux indicateurs de richesse)" 17h30 : le Film et 18 h : ka rencontre (environ 1 h/1 h 30) Jacques Weber / Stephan Kampelmann (Journée Biodiversité) Le Cinéma La Pagode - 57 bis, rue de Babylone - 75007 Paris - Métro Saint-François Xavier Ligne 13 - Bus: 82, 87, 92
- **Lundi 23** : [17h00-18h30] **Journée Pétrole** - Projection Soy el defensor de la Selva + Sisa Nambi + Conférence José seul (30 minutes) Cinéma La Pagode (Paris)
- **Mardi 24** : [19h00-22h00] conférence-projection Amnesty International 72 - 76 Bd de la Villette 75940 Paris cedex 19 Métro Belleville ou Colonel Fabien

FRONTIERE DE VIE – BELGIQUE
Triodos : 523-0415169-84
IBAN : BE 03 5230 4151 6984
(pas de chèque svp !)
www.frontieredevie.net

**Centre bouddhiste de Karma ling (Grenoble)
samedi 14 novembre 2009**

Rencontre avec José Gualinga

représentant du peuple Kichwa de Sarayaku, Amazonie équatorienne

Présentation de Green Bodhgaya et de l'écosite d'Avalon

Journée de rencontre issue de la rencontre intertraditions de 1997 qui a réuni autour du Dalaï Lama des représentants des traditions premières des cinq continents. Cet événement, retracé dans le livre *Le Cercle des anciens*, fut prolongé en 2004 par la rencontre « Écologie et spiritualité ». Dans la continuité de cette fertile dynamique, cette nouvelle rencontre réunira les porteurs des projets *Frontière de Vie*, *Green Bodhgaya* et *Écosite d'Avalon* et ouvrira vers une perspective de mise en réseau d'Écosites.

Programme et horaires :

15 h-18 h Projection du film d'Eriberto Gualinga *Sisa Nampi - Frontière de Vie*
Conférences : Green Bodhgaya et Écosite d'Avalon
Échanges avec le public
20 h Dîner - 21 h-22 h 30 Concert de soutien par le groupe *Salamandala*

Inscriptions :

Conférences : 10 € - concert : 10 € - dîner : 8 € - journée complète : 25 €
Réservation dîner et hébergement : Institut Karma Ling, 73110 Arvillard, France +33 4 79 25 78 00 - accueil@karmaling.org